

UPPSALA

Uppsala France – 1983/2001 - 57'27

FGBG4470AR

Cette réédition inespérée de l'unique album **d'UPPSALA** est l'occasion de redécouvrir l'un des plus beaux fleurons de l'école progressive française des 70's, et de remettre certaines pendules à l'heure.

UPPSALA fut (est) un groupe unique en son genre, et l'écoute de cet album, sorti malheureusement à un mauvais moment (1983), le confirme : sa musique n'a pas pris une ride, et elle étonne toujours autant. Dans la deuxième moitié des 70's, après le grand choc **MAGMA**, surgirent en notre beau pays des groupes plus ou moins affiliés au mouvement "zeul" : **ZAO**, **WEIDORJE**, **POTEMKINE** ... Dans ce courant, **UPPSALA** tient une place à part. Trio formé dès 1976 par **Philippe CAUVIN** (guitares), **Dany MARCOMBE** (basse),



et **Didier LAMARQUE** (batterie), le groupe mélange de façon tout à fait originale rock, improvisations, et musique contemporaine en une étonnante synthèse : en quelque sorte la rencontre savoureuse entre **HENRY COW**, **OLIVIER MESSIAN**, et **JIMMY HENDRIX**.

L'âme du groupe, c'est **Philippe CAUVIN**. Son jeu de guitare fiévreux rappelle parfois celui de **Mac LAUGHLING** période **MAHAVISNU**, avec une touche d'avant-garde et de "progressive" typiquement européenne. Précisons qu'il est aussi un compositeur génial et hors normes pour la guitare classique, qu'il a fréquenté autant **BACH** que **LEO BROUWER**, et que cela s'entend.

La musique **d'UPPSALA** voyage donc loin des clichés ennuyeux du jazz-rock. Comme toute vraie musique "progressive", elle crée des paysages imaginaires, des fresques musicales aventureuses (un des morceaux du disque dépasse les 12 mn), et cultive avant tout l'énergie, le raffinement, et la poésie ("*boucle aux oiseaux d'en face*"). L'autre aspect fascinant **d'UPPSALA**, ce sont les voix : Philippe colle sur ses funambulesques parties de guitare, elles-mêmes pétries d'accords poignants ou inouïs, des onomatopées étranges qui semblent hérissées et libérées dans l'urgence. Sa voix de haute-contre, presque féminine et en tout cas reconnaissable entre toutes, cajole ou électrise, mais ne laisse pas indifférent. On a souvent évoqué **MAGMA** à propos **d'UPPSALA**. C'est un contresens. Tout ce qu'on peut dire, c'est que **Philippe CAUVIN**, à l'instar d'un **VANDER**, est un musicien singulier et habité. On peut voir en lui à la fois un saltimbanque chantant sur le fil du rasoir, un Pierrot Lunaire électrique, ou encore une diva mystique un peu sorcière lançant des incantations aux cieux. Cela peut surprendre d'abord, et puis cela emporte l'adhésion, car on sent bien que tout cela est parfaitement authentique et vient des tripes, ce qui devient assez rare aujourd'hui. Soyons clair : ceux qui goûtent **ANGE**, **PENDRAGON**, ou **MARILLION** auront peut-être des difficultés à entrer dans cette musique, je pense du moins à ceux qui n'apprécient le prog que par ses clichés : "c'est trop jazz-rock" (ce qu'on dit quand on n'a plus de références ou qu'on ne comprend pas ce qui se passe), "il n'y a pas de claviers" (mais on peut faire du prog sans claviers, le saviez-vous ?), etc.. par contre, ceux qui feront l'effort de se laisser guider découvriront des trésors. Malgré sa complexité, son côté "avant-garde", la musique **d'UPPSALA** est vraiment d'actualité car elle est authentique, et reste simple, parce qu'elle est issue du rock. Enfin, elle repose sur l'alchimie de trois musiciens en parfaite osmose, unis par l'amitié comme les doigts de la main. Les délires de **Philippe CAUVIN** sont parfaitement relayés par la basse jazzy et sensuelle de **Dany MARCOMBE**, et la puissance luxuriante de la batterie de **Didier LAMARQUE**. Les trois font la paire : rien n'est plus vrai dans le cas **d'UPPSALA**. Même si le disque ne reflète que partiellement l'énergie et la magie **d'UPPSALA** sur scène, voici donc une pièce maîtresse du rock progressif à la française.

Signalons de plus que le CD comprend en bonus trois inédits en public superbement enregistrés lors de la reformation exceptionnelle du groupe à Bordeaux en 1995, en première partie d'un autre groupe mythique : le **FUSION** de **Christian VANDER**.

Reste maintenant à souhaiter que cette réédition pousse **UPPSALA** à se reformer à nouveau, ce qui semble probable, et qu'il reprenne une place de choix dans le paysage progressif national. On attend aussi avec impatience que **MUSEA** réédite un jour les albums solos de **Philippe CAUVIN** : "*Climage*" (1981), et "*Memento*" (1984), deux chefs d'œuvre de la musique tout court, à posséder impérativement dans sa discothèque.